

# L'UQAM



Vol. XV N° 11, 27 février 1989

Université du Québec à Montréal

## SOMMAIRE

3 Voyage au centre d'un glacier



4 Trois colloques à venir

5 Mémoires et thèses en progression  
Vite lu

6 Titres d'ici  
Protocole UQAM-CSN-FTQ

8 D'art en art

## Le colloque André Laurendeau: Une tranche de notre histoire

«A travers le personnage André Laurendeau, c'est toute une tranche de l'histoire du Québec qui s'est écrite», déclarent MM. Robert Comeau professeur au département d'histoire et coordonnateur du colloque, ainsi que Michel Lévesque, étudiant au doctorat et assistant coordonnateur.

Le militant engagé des années 30, avec le mouvement Jeune-Canada et la revue «L'Action nationale», l'homme politique avec le Bloc populaire opposé à l'Union nationale, le journaliste au Devoir en pleine ère duplessiste, à l'aube de la révolution tranquille et le coprésident de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le



de périodes marquantes qui jalonnent la vie d'André Laurendeau et en éclairent le cheminement jusqu'à son décès prématuré en 1968. Un des ateliers, faut-il le signaler, fera revivre tout particulièrement l'écrivain dramaturge, chroniqueur et essayiste, le communicateur populaire ouvert sur le monde, l'humaniste respectueux de l'opinion d'autrui, et sans doute, le passionné de musique.

### L'actualité d'André Laurendeau

«L'actualité de Laurendeau rejoint notamment la grande question du bilinguisme, la notion des deux sociétés distinctes, qui dépasse largement le problème de la langue - et pour lui, condition sine qua non à la survie du Canada - la réconciliation du social et du national au Québec, l'État étant perçu comme moteur de progrès, dans un projet de société plus humaine», soulignent MM. Comeau et Lévesque.

Font aussi partie du comité d'organisation: Mmes Armande Saint-Jean, professeure au département de communications et Lucille Beaudry, professeure au département de science politique; le recteur, M. Claude Corbo, et M. Gilles Bourque, professeur au départe-

Suite à la page 7



MM. Robert Comeau et Michel Lévesque: «Un engagement qui a pris diverses formes.»

biculturalisme, voilà les quatre points repères d'un fil directeur proposé au colloque André Laurendeau, qui se tiendra les 17, 18 et 19 mars à l'UQAM, 3e événement majeur de la série sur les leaders politiques du Québec contemporain.

Les sept ateliers du colloque recourent ces quatre aspects, autant

## La colère gronde en psychologie

Les étudiants du baccalauréat en psychologie accusent la direction de l'UQAM de les empêcher de poursuivre leurs études selon les modalités de départ. Ils ont manifesté leur désaccord avec la mise en application du nouveau programme de doctorat par le déclenchement d'une grève de 24 heures, le 14 février dernier.

devront s'inscrire à un doctorat d'une durée de quatre ou cinq ans, selon le profil choisi.

«Nous ne sommes pas contre le doctorat, mais nous revendiquons le droit d'obtenir la maîtrise comme diplôme terminal», a soutenu Mme Breton, tout en dénonçant l'attitude de l'UQAM d'implanter un tel programme sans période de transition pour les étudiants actuellement inscrits au baccalauréat. A ce chapitre, ils ont déposé une mise en demeure à l'endroit de l'UQAM, laquelle sera suivie, si nécessaire, d'une injonction interlocutoire et d'un recours en nullité. Les étudiants sont aussi en désaccord avec l'obligation d'étu-

Selon la porte-parole des étudiants du premier cycle, Francine Breton, l'UQAM élimine le programme de maîtrise et oblige les étudiants à passer directement au doctorat après le baccalauréat, même si la Corporation des psychologues du Québec n'exige que la maîtrise pour pratiquer. Pour accéder à la profession, les bacheliers

Suite à la page 8

## Négociations SPUQ-UQAM: c'est parti

Le syndicat des professeurs (SPUQ) déposera un projet global de convention collective le 28 février prochain. Pour sa part, l'UQAM pourrait faire connaître ses propositions le 16 mars.

Une première rencontre de négociation en vue du renouvellement de la convention collective entre le SPUQ et l'UQAM a eu lieu le 19 janvier. Une séance qui a permis aux deux parties de s'informer mutuellement des orientations qu'elles entendent développer dans un éventuel projet de convention collective.

Le vice-recteur aux communications et porte-parole de l'UQAM dans ce dossier, Gilbert

Dionne, soutient qu'une des principales préoccupations de l'Université consiste à répartir équitablement l'ensemble des tâches entre les professeurs. L'UQAM souhaite également renforcer le rôle des directeurs de département et appuyer davantage ces derniers dans l'exercice de leurs fonctions. Le maintien de la souplesse que permet l'actuelle convention collective figure aussi parmi les priorités de la partie patronale.

«L'UQAM souhaite un règlement dans un délai raisonnable, soutient M. Dionne. Toutefois, si la nature des demandes renverse l'équilibre budgétaire, la période

Suite à la page 7

# Le financement universitaire

## Le Premier ministre n'a encore rien promis

«M. Bourassa n'a pas dit qu'il allait injecter 150 millions, corrige tout d'abord Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances. Il a dit qu'il comprenait le problème du financement et qu'il allait voir comment il pouvait aider les universités. Mais, fait important, c'est la première fois, depuis que l'on travaille sur le réajustement des bases de financement, que le gouvernement admet qu'il faut réagir. Cette fois-ci, je suis optimiste!»

Si tous ont retenu le chiffre magique de 150 millions de dollars, c'est qu'il s'agit du montant avancé par le Conseil des Universités, la CREPUQ et les recteurs d'universités pour l'assainissement des bases de financement des universités, une somme que le Premier ministre a jugé «raisonnable». «Tout cela n'a pas été improvisé, cela fait sept ans que l'on se bat», tient à souligner Florence Junca-Adenot, qui qualifie d'ailleurs tout de «saga».

Le début de la «saga» remonte à 1982, alors que la nouvelle formule de financement des universités s'est progressivement appliquée. Des analyses financières et des



«On espère que tout ce que l'UQAM a défendu depuis des années sera considéré», affirme Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances.

études ont d'ailleurs confirmé à l'époque que l'UQAM et l'université Concordia, en particulier, étaient sous-financées. La Commission parlementaire, prévue pour 1984 puis compromise par les élections, a finalement eu lieu en 1986. Résultat: les universités québécoises sont sous-financées par rapport à leurs consœurs ontariennes, elles-mêmes pauvres en comparaison avec leurs cousines des États-Unis...

«Le milieu des affaires est intervenu très très souvent pour que le gouvernement finance adéquatement les universités, afin qu'elles bénéficient d'équipements modernes et qu'elles forment des finissants compétents, rappelle la vice-rectrice. En 1988, le ministre Ryan a fait la démonstration au premier ministre Bourassa que les universités souffraient de sous-financement, ce qui a finalement amené la rencontre en février 89.»

L'UQAM espère maintenant que le MESS reconnaîtra les années de vache maigre qu'elle a vécues et que la répartition des sommes versées aux Universités en guise de réajustement en tiendra compte. A ce sujet, Mme Junca-Adenot se dit préoccupée par la notion d'équité.

Et si l'argent entre enfin, qu'en fera-t-on? «Nous allons commencer par assumer nos obligations (salaires, loyers, etc.), s'exclame la vice-rectrice. Puis on s'occupera du déficit accumulé et du poste «rattrapage et développement», qui devrait mettre l'accent sur le recrutement de nouveaux étudiants.»

L'injection d'argent neuf a un prix et ce dernier pourrait bien être le dégel des frais de scolarité, une mesure que les recteurs auraient supportée mais, nuance Mme Junca-Adenot, «...les recteurs n'ont pas «demandé» le dégel, ce n'est pas si clair que ça... De toutes façons, ce ne sont pas les recteurs qui décident de cela, c'est une décision politique et gouvernementale.»

## COMITE EXECUTIF

A sa réunion du 13 février, le comité exécutif a:

- affecté temporairement Mme Francine Boudraut au poste d'adjointe à la vice-rectrice à l'administration et aux finances, du 13 février au 31 mai 89;
- renouvelé le contrat de certains cadres;
- autorisé la signature d'un contrat avec la firme Ameublement de laboratoire Total Inc. pour le réaménagement de laboratoires au pavillon des sciences.

## COMMISSION DES ETUDES

A la réunion du 7 février, la commission des études a:

- recommandé à l'Assemblée des gouverneurs l'octroi de 216 diplômes de 1er cycle, de 50 diplômes de 2e cycle et de trois diplômes de 3e cycle;
- amendé la liste de diplômés no 345;
- approuvé la création des cours KIN 6510, 6960, 6980 et 6990, FLM 100X - 4000 et du 1001 et 1002;
- reçu les rapports annuels 1987-88 de trois unités de recherche: le laboratoire de recherche en toxicologie de l'environnement (TOXEN), le Centre d'analyse de textes par ordinateur (ATO), et le Centre de recherche en Gestion (CRG);
- ratifié des résolutions de la sous-commission du 1er cycle et de la sous-commission des études avancées et de la recherche.

## Croix-Rouge: un succès !



La première clinique de sang de la Croix-Rouge tenue à l'UQAM en 1989 s'est révélée un gros succès. L'objectif était de 1 000 donneurs, on a atteint 1 146. Sur la photo, de gauche à droite, Mme Denise Dion, du Club optimiste Sainte-Marie Inc.; Sylvie, une étudiante qui vient de donner du sang; M. Georges Aubut, du Club L'Après UQAM ainsi que Mme Francine David, du Club social du personnel de l'UQAM.

### Erratum

Nous avons publié par erreur, le 27 janvier dernier, que la Fondation de l'UQAM avait amassé jusqu'à ce jour 8.5 millions de dollars, dans le cadre de sa campagne de financement. Il s'agit bien de 9.6 millions de dollars, comme nous le précisons à la page 3 de la présente édition, dans l'article intitulé «La médaille de l'UQAM». Nous nous excusons auprès de nos lecteurs et lectrices.

## 20 ans QUAND ON AIME S'EN SOUVENIR ...

La chronique *Quand on aime s'en souvenir* vise à souligner le vingtième anniversaire de l'Université. Elle s'inspire, pour sa première parution, du premier numéro du mensuel «Le Tricycle» (septembre 1972), l'ancêtre du journal L'UQAM.

### Étude au Module Administration

Les époques se suivent... et les préoccupations, parfois, se ressemblent. À l'été 1972, le module Administration de l'UQAM, dirigé par M. Claude Perron, entreprenait une étude afin de définir un plan d'orientation et d'expansion des Sciences Administratives. L'étude avait été intitulée: *Les objectifs de la formation universitaire et leurs relations avec l'industrie*. Cette étude a donné lieu à une réflexion sur la contribution souhaitable du monde des affaires à la formation universitaire en administration

### Que faisaient-ils en 1972 ?

M. Claude Corbo, maintenant recteur de l'UQAM, était vice-doyen de la famille des sciences humaines.

M. Jean-Marc Tousignant, maintenant ombudsman de l'UQAM, était directeur du Bureau d'études.

M. Mauro-F. Malservisi, maintenant directeur de la chaire de coopération de l'UQAM, était doyen de la gestion académique.

M. Gilbert Dionne, maintenant vice-recteur aux communications, était directeur du module de philosophie.

M. Claude Hamel, maintenant doyen adjoint au décanat des études avancées et de la recherche, était directeur du module de biologie.

Mme Florence Junca-Adenot, maintenant vice-rectrice à l'administration et aux finances, était directrice intérimaire du module d'administration.



### Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888, Succursale A-  
Montréal, Qué., H3C 3P8

### Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon  
Redaction: service de l'information interne  
Tél.: 282-6177

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université

### Publicité:

Rémi Plourde  
secrétaire Diane Hébert 282-6177

### Photographies:

Service d'audio-visuel

### Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

# Voyage au centre d'un glacier: fascinant, mais risqué!

Descendre à l'intérieur d'un glacier en empruntant le trajet des eaux de fonte et ressortir par les ouvertures qui permettent à l'eau de s'écouler, tel était l'objectif du professeur au département de géographie, Jacques Schroeder, lorsqu'il a entrepris l'été dernier l'exploration du *Hansbreen*, un glacier de l'île Spitzberg, situé entre la Norvège et le Pôle nord.

«Nous avons dû mettre fin à l'exploration par manque de matériel», affirme le chercheur, en précisant qu'il s'agit d'un type de recherche absolument nouveau. «Dans la majorité des cas, l'exploration se fait en aval plutôt qu'en amont», ajoute-t-il.

Selon M. Schroeder, même si l'objectif n'a pas été réalisé, l'exploration a permis de répondre à de nombreuses questions. On sait maintenant qu'il est possible de descendre à l'intérieur d'un glacier actif de type tempéré, au moins jusqu'à 150 mètres. Les vides intra-



Le Gouffre Félix (-92 mètres)

glaciaires atteignent, par ailleurs, des dimensions supérieures à celles qu'avaient prévues les scientifiques et l'aquifère est aussi beaucoup plus complexe qu'on ne l'avait imaginé.

Schroeder et son assistant, Pierre Gagnon, ont d'abord par-

couru de vastes étendues de glace et localisé une centaine de moulins, c'est-à-dire, des puits dans la glace qui absorbent les eaux de fonte. Munis d'un équipement spécialisé emprunté à la spéléologie alpine et à l'escalade extrême en glace, ils ont ensuite entrepris leur descente.

## Des conditions difficiles

«Si le gel en surface stoppe rapidement l'alimentation en eau des moulins, explique M. Schroeder, en profondeur il n'en est rien.» Les galeries en fortes pentes qui prolongent les puits initiaux sont donc parsemés de petits lacs d'une profondeur de un à deux mètres; ce qui gêne le travail de l'observateur qui doit les contourner en escaladant des murs de glace.

Un autre facteur inhibant est l'état métastable de la glace dans laquelle sont creusés les conduits de l'aquifère. La glace qui subit durant l'été l'attaque des eaux courantes est, à des degrés divers, en



Puits dans la Grotte de Cristal. Morphologie intraglacière la plus spectaculaire jamais vue par M. Schroeder.

état de détente mécanique. «Cet état est d'autant plus exacerbé et proche des seuils de rupture que le glacier lui-même est en mouvement», précise M. Schroeder. En zone de tension, la glace éclate sous le choc même modéré des crampons. Des fissures apparaissent alors sur des dizaines de mètres de hauteur. Ces fissures sont accompagnées d'une explosion d'autant plus forte que le site est profond.

## Entente avec l'Université de Silésie

Cette expédition a été réalisée grâce à un *Accord cadre de coopération* entre l'UQAM et l'Université de Silésie, en Pologne. M. Schroeder a disposé de 27 jours pour mener à bien sa mission exploratoire. Il a pu compter sur l'appui des autorités norvégiennes dont c'est le territoire et bénéficiaire de l'infrastructure et des ressources humaines de la base permanente de l'Académie des sciences de Pologne, où travaillent 22 scientifiques et techniciens.

## Développement de la recherche et de la création Le rôle des groupes structurés

L'UQAM poursuit son effort de développer la recherche, la création et les études avancées. Guidés par des standards d'excellence, les groupes structurés de recherche et de création contribuent largement à la réalisation de cet objectif.

«Au cours des deux dernières années, affirme le doyen des études avancées et de la recherche, François Carreau, nous avons créé cinq nouveaux regroupements de chercheurs.» L'UQAM compte désormais deux centres, cinq laboratoires et une dizaine de regroupements.

«Nos chercheurs sont de plus en plus reconnus», poursuit M. Carreau. Pour ne citer qu'un exemple, l'UQAM a obtenu l'an dernier trois des dix subventions que

le Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH) octroie à l'échelle canadienne.

### Le regroupement de chercheurs ou de créateurs

Le regroupement de chercheurs est habituellement constitué d'au moins cinq professeurs réguliers de l'UQAM qui ont à leur compte des réalisations scientifiques ou artistiques significatives. «Le regroupement est reconnu à partir d'un embryon de recherche», précise la directrice associée du service de la recherche et de la création, Denise Pelletier. Après une période de mise à l'essai, il peut cesser ses activités, les poursuivre ou, après au moins deux ans d'existence, de-

mander le statut de laboratoire de recherche ou de création.

### Le laboratoire de recherche ou de création

Dans le cas d'un laboratoire, la masse critique est constituée d'au moins six professeurs dont l'activité de recherche est soutenue. Il doit présenter un potentiel de développement important. L'excellence de la programmation et de la formation d'étudiants des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles de même que la stratégie de financement sont des facteurs déterminants.

### Le centre de recherche ou de création

Le centre de recherche ou de création est, pour sa part, reconnu par un organisme externe qui contribue à son budget d'infrastructure. C'est le cas du *Centre de géochimie isotopique et de géochronologie* (GEOTOP) et du *Centre interdisciplinaire de recherches sur l'apprentissage et le développement en éducation* (CIRADE) qui ont reçu des sommes du Fonds FCAR pour la formation des chercheurs et l'aide à la recherche. Le centre possède, par ailleurs, toutes les caractéristiques du laboratoire.

### Groupes structurés inter-universitaires

Il existe aussi sept groupes in-

## La médaille de l'UQAM

Cette année à nouveau «la médaille de l'Université du Québec à Montréal» sera remise à des gens qui auront apporté à la vie de la communauté universitaire une contribution digne de mention. Ce n'est qu'en mai que les noms du ou des récipiendaires seront dévoilés. Toutefois, à l'occasion de la clôture de la 2<sup>e</sup> campagne de souscription de la Fondation de l'UQAM, qui à ce jour, a permis d'amasser 9,6 millions de dollars, le Conseil d'administration de l'Université a désigné le 31 janvier dernier les membres du «Comité d'attribution de la médaille». Les voici:

**Président :** le recteur Claude Corbo  
**Vice-recteur:** M. Marcel Belleau  
**Professeur siégeant au Conseil d'administration :** M. Jean-François Léonard  
**Membre socio-économique du Conseil d'administration :** M. Pierre Goyette  
**Personne membre du Conseil d'administration de la Fondation de l'UQAM:** Mme Claire Goyette.

En mars 1980, le Conseil d'administration a adopté sa Politique d'attribution de la médaille de l'UQAM. Depuis, treize personnes, provenant de l'extérieur de l'Université mais toutes liées à la Fondation ont mérité cette distinction. Les récipiendaires peuvent être soit des membres socio-économiques, ou



M. Marcel Belleau, vice-recteur siégeant au Comité d'attribution de la médaille de l'UQAM.

des membres du personnel régulier de l'UQAM ou des personnes qui ont contribué de manière remarquable au progrès et au développement de la vie de la communauté universitaire.

Tout membre du personnel, du corps étudiant ou du Conseil d'administration de l'UQAM peut faire parvenir au recteur, une fois par année, les noms de personnes proposées comme récipiendaires de la médaille ainsi que leur curriculum vitae et autres documents pertinents.

ter-universitaires qui comptent des chercheurs de l'UQAM. Ces groupes sont régis par des ententes particulières établies entre les participants.

Le développement de la recherche pose le problème de son fi-

nancement. «Nous sommes, notamment, en présence de besoins grandissants en termes d'infrastructure. Peut-être nos laboratoires devront-ils fonctionner avec un peu moins d'argent», s'inquiète M. Carreau.



Le doyen des études avancées et de la recherche, François Carreau, en compagnie de la directrice associée du service de la recherche et de la création, Denise Pelletier.

# C OLLOQUES

## Colloque sur l'entrepreneurship 89 Bâtir son entreprise, une affaire d'idées!

Pour susciter un élan de dynamisme chez les entrepreneurs d'aujourd'hui dans le but de faire de Montréal et du Québec la plaque tournante de l'activité économique canadienne, l'Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales (AIESEC) organise, pour la troisième année consécutive, un colloque sur l'entrepreneurship. Le thème: *Bâtir son entreprise, une affaire d'idées!*

«Conscients du fait que les PME jouent un rôle clé dans la croissance du Québec d'aujourd'hui, notre but est de développer notre richesse entrepreneuriale parce qu'elle constitue un atout qui consolidera les bases économiques du Québec», a déclaré le directeur du marketing de l'AIESEC, Robin Desnoyers.

Au programme: un panel sur le

commerce extérieur avec le président de l'Association des maisons de commerce extérieur du Québec, Emmanuel G. Kampouris, le président de Stratt, Gilles Cloutier et un professeur de l'UQAM, Michel Librowicz. M. Jean Arsenaault, conseiller en commerce international, MIST Canada, agira en qualité de modérateur.

Parmi les autres activités, notons une conférence du président de Québecor, Pierre Péladeau; le témoignage d'une réussite entrepreneuriale, celui de Jean David, vice-président et directeur des commandes du Cirque du Soleil. Plusieurs ateliers sont également prévus.

Le colloque aura lieu le 10 mars, au Centre Sheraton de Montréal. On se renseigne au 282-3559.



Le comité organisateur du colloque sur l'entrepreneurship 89.

## Les nouvelles stratégies en gestion des ressources humaines

«Nous voulons prendre le temps de discuter des nouveaux défis que pose la gestion des ressources humaines autant dans l'entreprise privée que dans le secteur public», a déclaré Francine Verreau du service des relations du travail et de la rémunération, de l'Université du Québec (UQ).

C'est dans cet esprit que responsables du personnel non enseignant et responsables du personnel enseignant du réseau de l'UQ organisent un colloque sur les nouvelles stratégies en gestion des ressources humaines, qui aura lieu à l'UQAM les 2-3 mars prochains.

Sont invités à représenter le réseau UQ, les recteurs, les vice-recteurs à l'administration et aux finances, les vice-recteurs à l'enseignement et à la recherche, les

directeurs du personnel, les doyens académiques et les professionnels en gestion des ressources humaines. Des représentants des autres universités québécoises seront également présents.

Au chapitre des activités, notons une table ronde sur le défi des ressources humaines en milieu universitaire pour les prochaines années. Participeront: Marc-André Dionne, recteur de l'UQAR; Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances de l'UQAM; Michel Leclerc, vice-président à l'administration de l'UQ et Lise Paré-Tousignant, vice-rectrice aux ressources humaines de l'Université Laval. Louis Savard animera le débat.

## Colloque SEPQ - UQAM Le défi de l'économie du Québec: une main- d'oeuvre de qualité



Qu'est-ce qu'on va faire pour former les ouvriers qualifiés et semi-qualifiés dont le Québec a besoin?

- En 79, 100 000 étudiants passaient par le secteur professionnel; aujourd'hui, c'est à peine 20 000, soit une baisse de 75 %.
- L'industrie se lamente de manquer de personnel très qualifié.
- Paradoxalement, le chômage est fort élevé.

A ces faits alarmants, s'ajoute le constat de l'OCDE, valable pour tous les pays: avec la montée des nouvelles technologies, le travailleur de l'an 2 000 aura à vivre de six à sept changements de carrière.

C'est pour tenter de faire davantage la lumière et chercher des pistes de solutions sur ces graves problèmes qu'aura lieu à l'Université, les 10 et 11 mai, un colloque sur la formation professionnelle. L'événement est organisé conjointement par le Secrétariat de l'enseignement professionnel du Québec (SEPQ) et l'UQAM, dont est acquis l'appui du rectorat et du vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche. Le SEPQ regroupe des enseignants, des administrateurs scolaires et des industriels de PME. Près de 400 personnes prendront part au colloque divisé en trois sous-thèmes, chacun des secteurs d'activité représentés fera part de ses points de vue en rapport avec le thème central.



MM. Guy Saint-Aubin et Raymond Baillargeon: «Revaloriser la formation professionnelle, sinon le Québec, au lieu de producteur, deviendra client.»

### Un système à repenser

«Au début des années 80, avec la chute des clientèles et pour une raison d'économie, on a commencé de former en même temps jeunes et adultes, étudiants et ouvriers. C'est heureux mais cela présente des difficultés», déclarent MM. Guy Saint-Aubin et Raymond Baillargeon, de la cellule enseignement professionnel au DSÉ. A leur avis, il faut modifier les programmes, recycler les professeurs, et rajeunir un équipement technique d'enseignement de plus en plus désuet et inadapté aux besoins de l'industrie, toutes mesures visant à doter jeunes et adultes d'une formation harmonisée, qui permettra d'évoluer avec la technologie. On incite déjà l'élève à parfaire le secondaire avant d'entreprendre le niveau professionnel. Mais côté stages en industrie, hormis les métiers de la construction, on est encore loin de ce qui

devrait être une formation continue en milieu de travail: à peine 10 % de formation organisée, structurée pour l'ensemble des travailleurs québécois. On peut penser à la formule ontarienne «Adopt a school-Adopt a shop», formule où des entreprises industrielles parrainent des ateliers d'écoles.

«Dans le contexte du libre échange, nous, universitaires, industriels, enseignants et syndicalistes, n'avons d'autre choix que de prendre en main la formation des ouvriers, et l'État en ce sens doit assumer un leadership. Les compétences sont là, nous devons les valoriser. Si c'est l'impasse, alors il faudra songer à une Commission royale d'enquête sur la formation professionnelle», d'avertir MM. Saint-Aubin et Baillargeon.



Le comité organisateur, de droite à gauche: M. Claude Limoges, responsable de la formation professionnelle à la CECM et responsable du comité; M. Jules Levasseur, membre du Conseil scolaire de l'Île-de-Montréal; M. Guy Saint-Aubin, secrétaire du comité; M. Raymond Baillargeon, responsable de l'organisation matérielle; Mme Christiane Meyer, conseillère pédagogique à la formation professionnelle, CECM, et responsable de la logistique de l'organisation; M. Jean-Pierre Beauquier, vice-président exécutif du SEPQ.

# La progression sur cinq ans: deux fois plus de mémoires, sept fois plus de thèses

**A** l'orée du 20<sup>e</sup> anniversaire, où en est l'Université en matière de mémoires et de thèses ? Comment évolue la progression, ces dernières années ? Pour 1988, on s'attend à un total de 280 mémoires de maîtrise et une trentaine de thèses de doctorat, si on tient compte des travaux encore en cours d'évaluation.

Sur une période de cinq ans, de 83 à 88, nous voyons que le nombre de maîtrises a presque doublé. Celui des thèses s'est multiplié par sept, révèle le doyen adjoint au décanat des études avancées et de la recherche, M. Claude Hamel et la

## DES EXEMPLES ?

- Maîtrise en arts plastiques: 135 oeuvres de création et communications écrites
- Maîtrise en sciences de l'environnement: 197 rapports de recherche
- Maîtrise en gestion de projet: 164 rapports d'activités
- Maîtrise en sexologie: 63 rapports d'activités

*N.B. Travaux à partir du début des programmes jusqu'à maintenant*

responsable du dossier, Mme Yolande Boulerice.

Sur 14 doctorats à l'UQAM, il y en a huit dont l'ouverture est trop récente pour qu'il y ait des diplômés, exception faite du doctorat

en éducation (dispensé en collaboration avec cinq constituantes de l'UQ), où on compte deux thèses après deux ans d'existence. Des huit doctorats en question, sept ne sont ouverts que depuis septembre 86.

L'Université offre 24 programmes de maîtrise avec mémoire. Les autres - une dizaine - donnent à l'étudiant le choix de produire, soit une oeuvre avec exposition et communication écrite, soit un rapport de stage, ou de recherche, ou un rapport d'activités dirigées, soit enfin, un rapport d'activités professionnelles (voir tableau).

## Quelques chiffres

Quels sont les programmes qui ont produit le plus de diplômés jusqu'à présent ? Au doctorat : 32 en psychologie et 11 en sémiologie. A la maîtrise: 556 en psychologie, 192 en éducation, 171 en science politique, 150 en études littéraires, 148 en sociologie et 121 en biologie. Si on dénombre des mémoires dans 20 programmes de maîtrise, quatre de ces programmes sont d'ouverture trop récente pour en avoir, soit kinanthropologie, sciences comptables, MBA -recherche, sciences de l'environnement/profil avec mémoire.

Le répertoire de tous les programmes depuis le début jusqu'à fin janvier 88 est maintenant informatisé. Les données entrent régulièrement à mesure qu'elles arrivent au décanat. L'informatisation du répertoire nous permet maintenant d'utiliser les données à diverses fins, entre autres, comme banque de données dans l'évaluation des programmes. Un autre exemple: un professeur pourra faire sortir les statistiques pour savoir combien d'étudiants il a dirigés, leur nom, leur titre, le décompte de pages de mémoire ou de doctorat, notent M. Hamel et Mme Boulerice, qui prévoient une augmentation importante du nombre de thèses et de mémoires au cours des prochaines années, compte tenu des programmes qui n'ont pas encore de diplômés et aussi, de ceux qu'on est en voie de mettre sur pied.



## PORTES OUVERTES

Si vous désirez améliorer votre connaissance du mouvement humain, ce qui suit est pour vous. L'UQAM vous propose un programme de deuxième cycle d'approfondissement des connaissances fondamentales et appliquées sur les aspects neuro- et psycho-physiologiques de la motricité humaine. Le département de kinanthropologie vous ouvre les portes de ses laboratoires le mercredi 15 mars de 9h à 21h. Au pavillon Lafontaine, 1301 rue Sherbrooke Est, Salle L-1025. Pour informations supplémentaires: 282-3723

## CLINIQUE D'IMPÔT À L'UQAM

Tout comme par le passé, les étudiants en sciences comptables offriront gratuitement leurs services aux personnes désireuses de faire compléter leur déclaration d'impôt. La clinique d'impôt aura lieu les 18 et 19 mars 1989 de 9h à 16h, au pavillon Hubert-Aquin (La Verrière). N'oubliez pas d'apporter tous les documents nécessaires!

## TRANSFORMEZ VOS IMPÔTS EN IMMEUBLE

Avant d'investir dans un REER  
LISEZ CECI!

Votre revenu imposable	Impôt payé actuellement	Impôt payé si vous avez un abri fiscal
35 000	11 152	5 948
45 000	15 851	10 191
55 000	20 625	14 810
65 000	25 734	19 581

Comme vous le constatez, il devient très important aujourd'hui de connaître les lois, et plus particulièrement celles qui vous permettent de conserver pour vous la rémunération si durement acquise.

Si vous possédez une bonne réputation de crédit, aucun comptant n'est nécessaire. Nous faisons modifier vos déductions à la source et vous pourrez ainsi profiter immédiatement de votre retour d'impôt.

Cet investissement immobilier sait réunir une grande stabilité, une plus-value, et un contrôle à 100% de votre placement.

Déduction fiscale 1<sup>ère</sup> année - 12 059\$

*"Le monopole immobilier n'est pas seulement le seul monopole mais le plus grand, le plus perpétuel et le père de tous les monopoles".*

Winston Churchill

**SEQUOIA**  
FISCALITE & COURTAGE IMMOBILIER

Jean Paré  
Président

1046 Avenue Bernard  
Outremont, Qc  
H2V 1T8

Tél : (514) 274-4288

Les chiffres et informations mentionnés dans ce dossier sont donnés à titre d'illustration seulement, et bien qu'un effort sérieux ait été fait pour en vérifier l'exactitude, l'auteur n'en assume aucune responsabilité. Chaque cas étant particulier, nous vous recommandons de vous adresser à un conseiller fiscal, à un comptable, ou à votre conseiller juridique afin de vous assurer de l'exactitude desdits chiffres et informations.

Dû à notre croissance rapide,  
recherchons agents immobiliers.

## Séminaire de l'EUMC: deux étudiantes de l'UQAM participent

Deux étudiantes de l'UQAM participeront au séminaire de l'Entraide universitaire mondiale qui aura lieu cette année en anglais, aux Iles Sous-le-Vent, (dans les Petites Antilles). Il s'agit de **Colette Lelievre** et de **Christiane Monarque**. Trente étudiants et trois professeurs universitaires ont été sélectionnés parmi les collègues et universités canadiennes.

## Prix d'excellence UQ

Cette année encore, l'Université du Québec reconnaîtra la qualité de son personnel enseignant avec l'attribution de deux prix d'excellence de 25 000 \$ chacun, l'un en recherche, l'autre en enseignement.

Pour la troisième année consécutive, elle accordera un prix d'excellence à un jeune chercheur afin de souligner le caractère exceptionnel de ses réalisations de recherche. Et pour la première fois en 89-90, l'UQ attribuera un prix d'excellence à un jeune professeur pour souligner sa contribution exceptionnelle à l'enseignement et à la formation étudiante. Les établissements du Réseau ont soumis ces jours derniers les candidatures au président de l'UQ. L'Assemblée des gouverneurs désignera les titulaires à sa réunion du 21 mai.

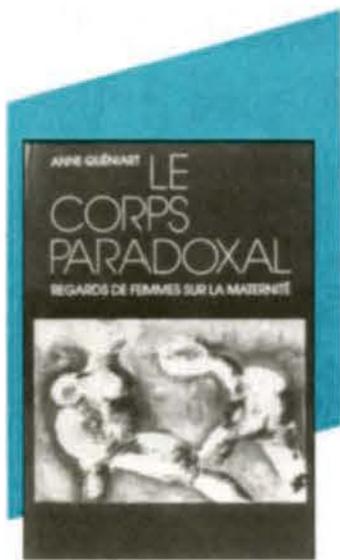
## Préface d'Option Québec

M. André Bernard, politologue et professeur à l'UQAM, a publié récemment un important essai qui constitue la préface de la réimpression du livre de René Lévesque, *Option Québec*, publié pour la première fois en 1968. Dans cet essai, M. Bernard raconte l'histoire de l'option souveraineté-association depuis la naissance de ce qui allait devenir le Parti québécois. Aux Editions de l'Homme.

## Mission recherche accomplie !

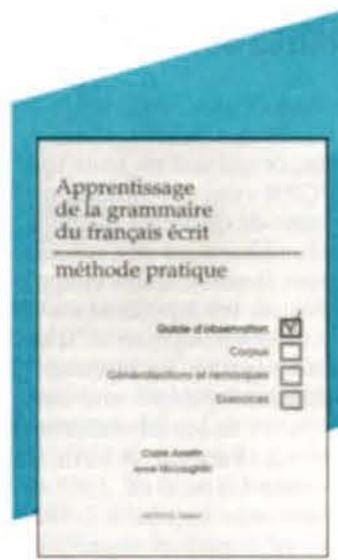
Créée le 16 décembre 87, la Chaire d'études immobilières, si sa mission pédagogique est encore à l'étude, a pourtant rempli celle de recherche. La Chaire compte en effet à son actif plusieurs travaux «subsidés» et publicisés (articles), la traduction / adaptation du manuel d'instruction du logiciel INVESTOR III, un compendium d'éléments d'évaluation (J. Canonne et J. Denault), ainsi qu'une bibliographie immobilière alphabétique et chronologique (Marcel Dupuis), la plus complète au Canada en volumes et en ressources documentaires. Enfin, a été dressé un répertoire des adresses et téléphones utiles en immobilier.

# TITRES D'ICI



## Le corps paradoxal

A travers les expériences individuelles d'une centaine de femmes, Anne Quénart tente, dans *Le corps paradoxal*, de comprendre la maternité et de cerner les dimensions affectives, corporelles et sociales de cette expérience qu'est l'enfantement. Dans cet ouvrage, la femme n'est pas un objet d'étude, elle en est le sujet. C'est une analyse des diverses dimensions du vécu de la grossesse, en particulier par rapport au pouvoir médical qui envahit le champ de la reproduction humaine. L'auteure est professeure au département de sociologie. Elle a participé à la rédaction de l'ouvrage *Accoucher autrement*, qui est également paru aux Éditions Saint-Martin.



## Français écrit

Publié en quatre fascicules, *l'Apprentissage de la grammaire du français écrit - Méthode pratique* (Infodoc, Longueuil, 1989) par Mme Claire Asselin, professeure au département de linguistique, et Mme Anne McLaughlin, est destiné à ceux et celles de langue maternelle française ou ayant une très bonne connaissance du français, qui ont complété des études secondaires et qui ont des difficultés en français écrit. Maîtrise des règles fondamentales relatives à l'orthographe grammaticale, à la syntaxe et à la ponctuation, voilà l'objectif de l'ouvrage. Ce matériel didactique peut aussi servir de base à un cours de rattrapage de niveau post-secondaire.



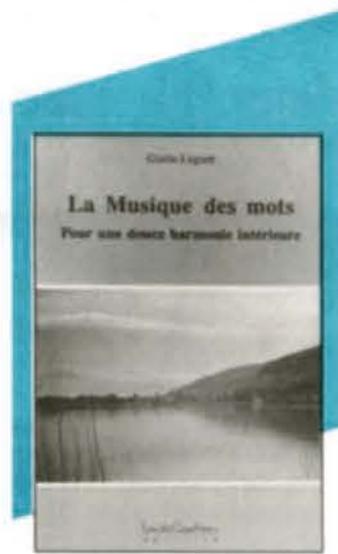
## Le Précis de Droit des jeunes, tome II.

*Le Précis de Droit des jeunes tome II*, de Renée Joyal, docteure en droit et professeure au département des Sciences juridiques de l'UQAM, s'adresse aux personnes travaillant auprès des jeunes, aux juristes et aux jeunes eux-mêmes. Le livre, dans un langage clair et accessible, trace un portrait global des règles qui régissent les rapports des jeunes avec leur famille et avec la société. Une mise au point qui s'avère importante, après toutes les mutations qu'a connues l'organisation familiale et sociale. *Le Précis de Droit des jeunes* démythifie la Loi sur la protection de la jeunesse ainsi que la Loi sur les jeunes contrevenants. Publié aux Éditions Yvon Blais en 1988.



## Frontières Le suicide...vertige aux confins

*Le suicide...vertige aux confins*, tel est le thème du deuxième numéro de la revue *Frontières*, dirigée par M. Fernand Couturier, professeur au département de philosophie. Comment perçoit-on le suicide au Québec? Que peut-il signifier? Comment le prévenir? Qu'en disent le droit et la morale? Toutes des questions auxquelles on tente de répondre. Lancée au printemps 1988, *Frontières* est une revue d'information, de réflexion et de vulgarisation scientifique sur les thèmes de la mort et du deuil qui paraît trois fois l'an. Elle s'adresse aux intervenants auprès des mourants et de leurs proches, aux chercheurs concernés et à chacun d'entre nous.



## La musique des mots

Aller plus avant dans la connaissance de la nature humaine, en saisir la fragilité, susciter des réponses intimes à la recherche de l'harmonie intérieure, faire prendre conscience, mais dans la différence, du lot commun d'appartenance à l'humanité, voilà à quoi invite le recueil de réflexions *La musique des mots* - Pour une douce harmonie intérieure - (chez Louise Courteau, editrice, Verdun, 1989), par Mme Gisèle Légaré, agente de stages au service de la formation externe et des stages. L'ouvrage regroupe des thèmes assortis d'un langage musical et coiffés par deux grandes catégories: conscience du monde, conscience du moi.

# Le protocole UQAM-CSN-FTQ : 10 ans plus tard

Le 23 janvier 1976, l'UQAM signait avec les centrales syndicales CSN et FTQ un protocole d'entente qui visait à «...rendre accessible aux travailleurs et à leurs organisations syndicales les ressources humaines et techniques de l'Université». Dix ans plus tard, après moult activités de formation et de recherche, un bilan s'imposait. Le document *Le Protocole UQAM-CSN-FTQ: 1976-1986, Bilan et perspectives* témoigne donc de cette démarche unique qui a uni le monde syndical à celui de l'université.

Selon Michel Lizée, coordonnateur du protocole depuis ses débuts, cette expérience, loin d'être terminée, a permis à l'UQAM d'effectuer de la recherche et de la formation dans des domaines très

diversifiés. «Il n'y avait pas de modèles de coopération université-syndicat ailleurs, précise-t-il. Dans les années soixante-dix, l'UQAM déplorait que le gouvernement demande aux universités de se préoccuper des collectivités sans toutefois qu'elles soient financées pour ça. Pour améliorer la situation, l'UQAM s'est beaucoup impliquée».

Au fil des ans, la formation a laissé plus de place à la recherche, car les intervenants, formés par le biais du Protocole, formaient à leur tour les gens concernés dans leur milieu, ce qui a rendu moins essentielle l'intervention des coordonnateurs. Mais les sessions de formation ont suscité des questions et soulevé des problèmes qui ont engendré la recherche.

Le «success story» du Protocole demeure sans conteste le volet «santé au travail» qui a mobilisé un noyau exceptionnel de professeurs et a apporté des solutions à bon nombre de situations problématiques. Après avoir déblayé cet important champ du monde du travail, les coordonnateurs voudraient s'attaquer maintenant à la formation aux structures générales de l'économie. «L'impact du libre-échange se fera sentir dans les régions et dans les différents secteurs économiques», prévient Vincent van Schendel, le troisième coordonnateur. Le phénomène des transferts d'entreprises, par exemple, bouleversera vraisemblablement le monde du travail de manière considérable et il est temps que le gouvernement, les syndicats et l'entreprise privée se penchent sérieusement sur la question, poursuit-il en substance.



Michel Lizée, l'un des trois coordonnateurs du Protocole UQAM-CSN-FTQ.

Un bilan positif donc est tracé

des dix ans du Protocole, ce qui n'exclut pas l'amélioration. «Nous sommes en phase de consolidation, affirme Michel Lizée. Dans le cas de la recherche, par exemple, on veut en faire moins mais mieux. On veut mieux cerner ce qu'est une recherche qui sert les collectivités mais qui respecte des critères scientifiques.»

Il existe un problème persistant auquel se confrontent les coordonnateurs, le financement. «On voudrait que nos activités se développent, grossissent et qu'elles en viennent à fonctionner toutes seules, avance Michel Lizée. Mais les subventions allouées aux services à la collectivité sont destinées au démarrage et ne se poursuivent pas une fois le projet amorcé. Alors que fait-on quand un projet révèle un besoin permanent pour lequel il faut instaurer quelque chose à long terme? La question demeure pour l'instant sans réponse...»

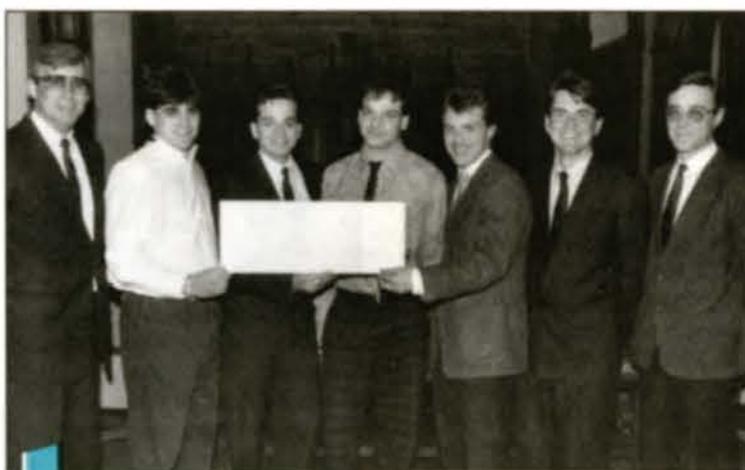
# UQAM-BCP Jr.

## Un tremplin pour les futurs publicitaires

Lorsqu'on est étudiant en marketing, en art graphique ou en communication, rien de mieux que l'expérience pratique pour «se faire les dents!» UQAM-BCP Jr. l'a bien compris et Carlos Luna, René Manfroi et Erik Arsenault aussi; ces trois étudiants ont reçu le 7 février dernier, une bourse de 500\$ pour la qualité de leur travail effectué dans le cadre d'une étude sur le style de vie et les habitudes de consommation des 15-24 ans.

UQAM-BCP Jr est une corporation sans but lucratif fondée en 1985 qui vise à donner aux étudiants de l'UQAM l'occasion de travailler au sein d'une agence de publicité administrée par eux. Encadrée par la firme de publicité BCP et par les ressources professorales et techniques de l'UQAM, UQAM-BCP Jr a permis depuis sa création à près de 150 étudiants d'accomplir des mandats en communication marketing pour le compte d'entreprises privées, publiques et parapubliques.

Le projet a débuté en 1985 avec une étude de marché sur les 15-24 ans, rappelle Gabriel Bouchard, directeur général de UQAM-BCP Jr. Nous voulions ob-



De gauche à droite, Messieurs Jacques Sauvé (BCP), Carlos Luna (étudiant de l'UQAM), Gabriel Bouchard (UQAM-BCP Jr.), René Manfroi, Erik Arsenault (étudiants de l'UQAM), Jean Perrien (professeur à l'UQAM) et Jean-Claude Forcitt (vice-doyen de la famille des sciences de la gestion).

tenir de l'information exclusive sur ce groupe d'âge et développer de l'expertise. Apparemment, l'opération a réussi puisque l'expérience a été répétée en 1987 et en 1989.

Toutefois, l'étude élaborée en 1989 a pris plus d'envergure pour les étudiants. Nous avons intégré le projet à l'intérieur d'un cours universitaire, explique Gabriel Bouchard. Les étudiants ont assu-

mé entièrement la recherche. Trois commanditaires et onze clients ont participé tandis que l'Université a fourni l'aide académique. En effet, un professeur et des étudiants de maîtrise ont encadré la recherche.

Les résultats de l'enquête ne peuvent encore être rendus publics, mais Gabriel Bouchard laisse tout de même échapper que l'hypothèse de départ, qui suppo-

sait que les jeunes ne forment pas un groupe homogène, s'est avérée vraie! Les 15-24 ans formeraient même six groupes distincts, chacun des groupes possédant son propre style de vie...

L'agence UQAM-BCP Jr. rémunère toujours les étudiants qu'elle emploie, «...et plus qu'au salaire minimum!», précise son directeur général, sauf ceux qui y travaillent dans le cadre d'un cours académique. Le salaire, à ce moment-là, c'est l'expérience, «ce qui distingue un finissant d'un autre», affirme Gabriel Bouchard, lui-même diplômé de l'UQAM en administration des affaires, option marketing (B.A.A.).

En 1991, à nouveau, tous les étudiants qui auront commencé leurs études en marketing pourront revivre l'expérience de leurs prédécesseurs avec UQAM-BCP Jr. De plus, des pourpalers sont en cours avec le module de communication de l'UQAM afin d'instaurer un stage pratique pour les étudiants que la vocation en publicité appelle...

En terminant, précisons que le Conseil d'administration de UQAM-BCP Jr. est formé de gens provenant de l'UQAM et de BCP: y siègent entre autres le recteur Corbo, le vice-recteur aux communications Gilbert Dionne, le vice-doyen de la famille des sciences de la gestion ainsi que Messieurs Jacques Sauvé et Jean Parizeau, de BCP.

## Colloque A. Laurendeau...

Suite de la page 1

ment de science politique.

Durant le colloque, il y aura exposition des écrits d'André Laurendeau dans la vitrine longeant la bibliothèque centrale.

## Négociations SPUQ-UQAM...

Suite de la page 1

de négociation risque d'être plus longue.

Au moment de mettre sous presse, les membres du SPUQ n'avaient pas encore entériné le projet de convention collective. Aussi le porte-parole du SPUQ, Claude-Henri Nadeau, a-t-il préféré attendre avant d'en dévoiler le contenu.



**MICRO-BOUTIQUE UNIVERSITAIRE**

Pavillon Hubert Aquin, local AM-915, Tél.: 282-3149

Ouvert du Lundi au Vendredi de 10:00 à 12:00 et de 13:00 à 16:00

### AT&T 6286WGS



Un puissant micro-ordinateur AT compatible comprenant:

- Un Microprocesseur de 12 Mhz
- 1024k de mémoire RAM
- Une unité de disquette 1.44 Meg
- Carte CGA
- Moniteur monochrome CGA, EGA
- 5 fentes d'expansion
- Port série et parallèle
- Clavier 101 touches
- Logiciel MS-DOS 3.3

**\$ 1974**

### AT&T 6386WGS



Un puissant micro-ordinateur 386 comprenant:

- Un Microprocesseur de 16 Mhz
- 1024k de mémoire RAM, extensible à 4 Meg
- Une unité de disquette 1.2 Meg
- Carte EGA
- Moniteur Couleur
- 7 fentes d'expansion
- Port série et parallèle
- Clavier 101 touches
- Disque rigide de 40 meg
- Logiciel MS-DOS 3.2

**\$ 5275**

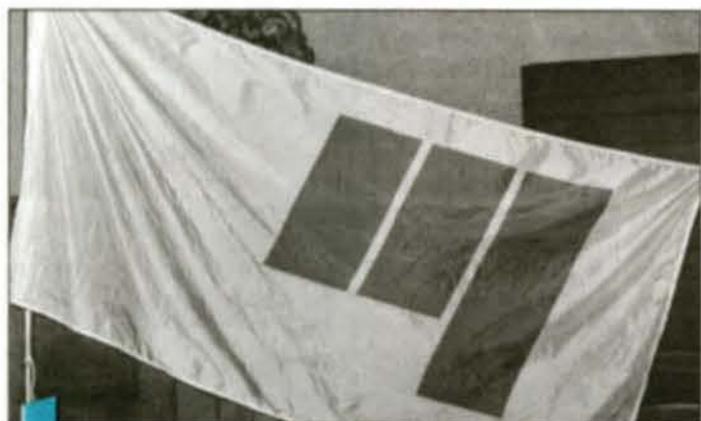


6286 WGS et 6386WGS sont des marques de commerce de AT&T. AT&T et le logo AT&T sont des marques déposées de AT&T

CONCESSIONNAIRE AUTORISÉ

# D'ART EN ART

## L'Université a son drapeau



Voici le drapeau officiel de l'Université, destiné à renforcer la visibilité de l'UQAM.

Vous ne l'avez peut-être pas remarqué, mais on le trouve pourtant au mât extérieur du pavillon Sherbrooke, au pavillon Judith-Jasmin, du côté du transept, juste en face de la petite église sur la rue Sainte-Catherine... Le recteur en a également un dans son bureau. Et si seulement on possédait plus de mâts, le drapeau de l'UQAM battrait au vent partout où l'Université peut afficher sa bannière.

C'est en août 1988 que le Conseil d'administration de l'UQAM s'est prononcé positivement sur la nécessité pour l'Université d'avoir un drapeau, à l'instar des autres universités québécoises. Tout un protocole entoure l'utilisation et le déploiement d'un tel symbole. Il est notamment précisé dans le *Protocole relatif au déploiement du drapeau*, entre autres recommandations, «...que le drapeau ne doit pas servir de vêtement (...) ne doit pas être employé comme tenture ou draperie,

ni être placé sur un meuble ou servir de banderole». De plus, on ne doit pas reproduire sans autorisation ce symbole.

Le prototype du drapeau a été préparé par M. Gérard Bochud, professeur en design graphique de l'UQAM. M. Bochud a conçu un drapeau réversible. Un drapeau réversible coûte cher et «... ne flotte que difficilement par grand vent et on ne peut l'admirer dans toute sa splendeur que lors d'une tornade...», précise M. Bochud dans son rapport technique. Le drapeau est de couleur bleu, du bleu officiel de l'UQAM.

Selon M. Gaétan L'Heureux, adjoint administratif au service des immeubles, «On installera éventuellement des drapeaux aux pavillons qui sont la propriété de l'Université. En attendant, si d'autres personnes voulaient s'en procurer un, ils se vendent 60\$ la pièce».

## La colère gronde en psychologie...

Suite de la page 1



Les étudiants du baccalauréat en psychologie contestent la mise en application du nouveau programme de doctorat sans période transitoire.

dier à temps complet pendant la première année du doctorat.

### Nécessité du nouveau programme

Interrogé sur les raisons qui ont incité l'Université à modifier le cheminement de ces étudiants, le directeur des programmes de deuxième et de troisième cycles en psychologie, Henry Markovits, évoque l'importance de se conformer aux exigences de la Société canadienne de psychologie. «Le doctorat est obligatoire partout au Canada et aux États-Unis. De plus, la Corporation des psychologues du Québec entend modifier sous peu ses critères d'accréditation», a-t-il affirmé.

Il croit aussi à la nécessité d'encourager les étudiants à terminer leurs études plus rapidement. «Actuellement, les étudiants complètent une maîtrise en 3,5 ans, en moyenne. C'est beaucoup trop long pour un programme conçu pour s'échelonner sur deux ans», a-t-il poursuivi.

## La Galerie de l'UQAM décroche plus de 100 000\$ de subventions

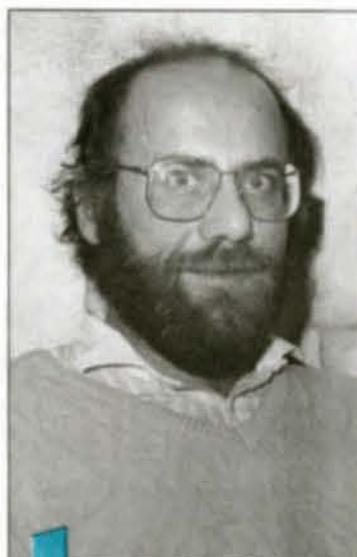
Des subventions dépassant la somme de 100 000\$ permettront à la Galerie de l'UQAM d'organiser quatre expositions qui ne manqueront pas d'intéresser le public au cours de la prochaine année.

### La pataphysique d'Alfred Jarry

Plus de 35 000\$ seront consacrés à une exposition de peintures, de sculptures et de dessins d'artistes pataphysiciens. La pataphysique est une notion qui a été utilisée pour la première fois par l'écrivain français Alfred Jarry. Cette science qui se définit comme celle des solutions imaginaires, regroupe des artistes tels Ernst, Carelman, Thierry et Foule. Au Québec, Michel Boulet, professeur au département d'arts plastiques, s'inspire de la pataphysique. Le projet a été rendu possible grâce au Conseil des arts du Canada (15 000\$), à l'Association française d'action artistique (12 000\$) et à la chercheuse Line McMurray, ex-professeure substitut à l'UQAM qui avait obtenu une bourse de 8 300\$ pour monter le projet. L'exposition aura lieu en mai prochain.

### Olindo Gratton

Les Musées nationaux du Canada ont alloué une subvention de 30 000\$ à laquelle s'ajoutent près de 10 000\$ en provenance du ministère des Affaires culturelles,



Le directeur de la Galerie de l'UQAM, Luc Monette.

pour une exposition des œuvres d'Olindo Gratton. Ce sculpteur québécois du 19<sup>e</sup> siècle est bien connu du public pour ses œuvres à caractère religieux. A surveiller en octobre 1989.

### Moe Reinblatt

Les œuvres du peintre bien connu de la communauté juive montréalaise, Moe Reinblatt, seront présentées en mai 1990. C'est une subvention spéciale de 5 000\$ du ministère des Affaires culturelles, qui a permis d'effectuer la recherche historique et d'établir le corpus de l'exposition.

### Cosmogonie

À l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'UQAM, en septembre prochain, la Galerie propose une installation sculpturale qui débordera peut-être sur la grande place du pavillon Jasmin. C'est du moins ce que souhaite le directeur de la Galerie, Luc Monette. La plupart des artistes participants sont d'anciens étudiants diplômés de l'UQAM. Cette exposition est rendue possible grâce au Conseil des arts du Canada (9 500\$) et à la Fondation de l'UQAM (10 000\$).

La Fondation de l'UQAM a aussi versé une subvention de 5 000\$ pour réaliser l'exposition des œuvres des artistes-enseignants de l'École des Beaux-Arts de Montréal, que le public a récemment eu l'occasion d'admirer.

Le directeur de la Galerie, Luc Monette, se dit ravi de cet apport financier. D'autant plus qu'il s'agit de la première grosse subvention externe depuis 1984. «Sans les subventions récurrentes de la Fondation de l'UQAM, nous aurions difficilement offert une programmation d'aussi bonne qualité», conclut-il.

## Lauréats du 3<sup>e</sup> concours de sculpture sur glace



Anonymat, d'Hélène Beaulieu a remporté le 1<sup>er</sup> prix du 3<sup>e</sup> concours de sculpture sur glace de la Promenade Fleury.

*Anonymat* et *Poisson-lune* tels sont les noms des deux œuvres qui ont respectivement mérité le premier et deuxième prix du 3<sup>e</sup> concours sur glace de la Promenade Fleury. Hélène Beaulieu a donc décroché 500\$ pour sa sculpture taillée à même le glacial matériau et Michel Clavet et Sylvain Léveillé obtiennent 250\$ pour leur animal de glace.

Onze équipes de sculpteurs-ress formées d'étudiants et d'étudiantes du module d'arts plastiques ont pris part à cette compétition qui s'est déroulée du 6 au 10 février 1989. Mario Merola et Michel Fortin, professeurs au département d'arts plastiques de l'UQAM ainsi que Jacques Baillargeon et André Greusard, représentants de la Promenade Fleury, constituaient le jury.

### Le comité des études avancées étudie leurs revendications

M. Markovits affirme, par ailleurs, qu'il n'existe pas officiellement de statut d'étudiant à temps partiel au deuxième et au troisième cycles. L'Université aurait jusqu'à présent «toléré» ceux qui choisissaient d'échelonner leurs études sur une période plus longue. Il en-

tend demander au comité des études avancées de créer un tel statut. Le nombre d'inscriptions à temps partiel serait toutefois limité.

Il proposera aussi au comité des études avancées que les étudiants de première et de deuxième années du baccalauréat puissent, comme leurs confrères de troisiè-

me année, obtenir un diplôme de maîtrise sans autorisation. Il précise que le nouveau programme de doctorat offre toujours la possibilité de compléter ses études en psychologie par une maîtrise, mais que l'étudiant devra soumettre une demande.